

## Entre le poids de la vie présente et la gloire de la résurrection : les fidèles défunts.

Cette année, la journée de commémoration des défunts promet d'être spéciale. Elle le sera pour nos églises qui ne pourront accueillir en une seule fois toutes les familles touchées par le deuil au cours de l'année, à cause des consignes sanitaires. On devine que même les cimetières devront mettre en place une bonne organisation pour limiter les contacts physiques.

Cette journée sera également spéciale, car le contexte de pandémie que nous connaissons nous rappelle la fragilité de notre vie humaine et la proximité de la mort. Les images qui nous sont servies par les médias sont chaque jour les unes plus dures que les autres. Ceux qui ont perdu un proche se rappelleront toujours combien il est difficile de les accompagner et de faire le deuil en cette période. Pourtant le deuil est un processus nécessaire au point que le sage recommande : « *Mon fils, répands tes larmes sur un mort, entonne sur lui un chant de deuil ; donne à son corps la sépulture qui lui est due et ne néglige pas sa tombe* » (Sr 38,16)

Depuis le 2<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ, des célébrations sont organisées à l'intention des défunts. Judas Maccabée organise une collecte et en envoie le produit à Jérusalem pour qu'on offre des sacrifices à l'intention des juifs morts au combat (2M 12, 43). Chez les chrétiens, Saint Augustin nous transmet ces magnifiques paroles prononcées par sa maman, sainte Monique, peu avant sa mort : « *Enterrez ce corps n'importe où ! Ne vous troublez pas pour lui d'aucun souci ! tout ce que je vous demande, c'est de vous souvenir de moi à l'autel du Seigneur où que vous soyez.* »



**« Il faut donc vivre avec la mémoire du passé, de nos proches qui sont décédés, mais aussi la mémoire du futur », du chemin que nous ferons tous, avec la confiance en la Résurrection, ...**

MESSE DU 2/11/2016



Prier pour nos défunts, c'est affirmer que nous sommes en communion avec eux. Et cela va dans les deux sens comme le dit fort bien le Catéchisme de l'Eglise Catholique : « *Notre prière pour eux peut non seulement les aider mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur* » (N° 958).

Cette conception suivant laquelle ceux qui ont achevé leur course dans ce monde seront purifiés pour accéder à la béatitude du ciel a donné naissance au terme de *purgatoire* (et à la prière pour les âmes du purgatoire). Il ne s'agit pas d'un lieu précis ni d'une période mesurable, mais de l'espérance que Dieu nous purifiera pour nous accueillir auprès de lui (*SG 3, 5.7*).

Prier pour les défunts signifie donc que nous sommes conscients de notre état de pécheurs et confiants en la promesse de la résurrection. Car, « *Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous dit Saint Paul, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis* » (*1Co 15, 19-20*).

Nos défunts sont pour ainsi dire libérés du poids de cette vie terrestre et en chemin vers la gloire du ciel. Dans l'église, au cimetière ou à la maison, accompagnons-les par notre prière dans l'espérance de partager un jour avec eux la résurrection du Christ.

A. Louis Wetshokonda

### Le sens et l'origine des célébrations des 1<sup>er</sup> et 2 novembre

Chaque 1<sup>er</sup> novembre, en la solennité de **Toussaint**, l'Église honore la foule innombrable de ceux et celles qui sont de vivants et lumineux témoins du Christ. Cette solennité nous rappelle que nous sommes tous appelés à la sainteté ! Mais, nous le savons, nous n'y parvenons pas tous dès ici-bas...

C'est pourquoi, nous commémorons également les défunts le jour qui suit, le 2 novembre, c'est-à-dire, que nous prions pour eux, nous faisons mémoire d'eux.

Le 2 novembre est, d'abord et avant tout, la célébration de la vie ! Nos défunts sont vivants ! Sinon, cela n'aurait aucun sens de prier pour eux. Commémorer nos

défunts ne consiste pas à se souvenir de personnes qui ne vivent plus, mais à prier pour des personnes bien vivantes et que nous aimons !

Cette tradition de la prière pour les défunts est bien ancienne, elle est biblique.

Elle est mentionnée dès l'Ancien Testament, dans le deuxième livre des Martyrs d'Israël (*2M12, 39-46*) et était déjà devenue une tradition, chez les Juifs, avant la venue du Christ.

Les chrétiens l'ont évidemment reprise et elle a toujours tenu une grande place dans leur vie de prière. Cependant, ce n'est que bien plus tard que les choses vont progressivement se formaliser pour donner lieu aux célébrations

telles que nous les connaissons à notre époque.

Le 2 novembre, on pense à tous ceux qui nous ont quittés, qui sont bien vivants et que l'on n'oublie pas. On prie pour les défunts car on les aime ! De plus, beaucoup ont besoin d'une purification supplémentaire pour être pleinement avec Dieu. Notre prière peut les aider dans cette purification, en vertu de ce qu'on appelle « la communion des saints ».

Pour que la Toussaint, le 1<sup>er</sup> novembre, instituée en France en 835, garde son caractère propre, Odilon, abbé de Cluny, vers l'an 1000, impose à tous ses monastères la commémoration des défunts par une messe solennelle le 2 novembre.

Au XV<sup>e</sup> siècle, les Dominicains inaugurèrent en Espagne l'usage de célébrer trois messes en ce jour. Le Pape Benoît XV (†1922) a étendu à toute l'Église la possibi-



La communion des saints, exprime qu'en Christ, le Vivant, le Ressuscité, nous sommes tous vivants, membres d'un seul et même corps glorieux, unis à jamais ! « *Ainsi, dans la vie comme dans la mort, nous appartenons au Seigneur, car le Christ est mort et est revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants.* » (Rm 14,8-9)

lité de célébrer trois messes le 2 novembre en demandant de prier pour les nombreux morts de la guerre.

Le 2 novembre, on ne célèbre pas la mort ! on commémore les vivants qui ont accompli la mystérieuse traversée à la suite du Christ mort et ressuscité. C'est la fête de la miséricorde sans mesure de Dieu le Père allant jusqu'à purifier après leur mort et accueillir

tous ceux et toutes celles qui ont vécu, travaillé, aimé, souffert, chanté, pleuré, dansé, pour transformer la terre, la rendre plus belle et y construire le bonheur. C'est la fête de tous ceux et de toutes celles qui sont destinés à faire leur Pâque, leur passage dans la Terre Promise où, transfigurés, ils connaîtront la joie de se trouver établis en Dieu, à côté de Jésus, dans le souffle de l'Esprit.

C'est la fête de la moisson, car tout ce qui a été accompli comme gestes d'amour et de solidarité, comme paroles créatrices de bonté, comme cris de joie et de souffrance est posé dans la main de Dieu. Et Dieu voudrait pouvoir dire à chacune, sans exception : « *C'est bien, bon et fidèle serviteur ! Viens !* » ■

**CI-DESSOUS UNE PROPOSITION DE PRIÈRE À DIRE POUR LES DÉFUNTS LORS DE NOTRE PROCHAINE VISITE AU CIMETIÈRE :**

Seigneur Jésus, je Te confie N. (citer le prénom du défunt) que tu connais et que tu aimes infiniment.

Je Te demande de l'accueillir avec toute la tendresse que je devine en toi : prends-le (la) par la main et conduis-le (la) à ton Père pour qu'il (elle) puisse connaître le bonheur que tu nous as promis.

Tu as prié ton Père à la veille de ta Passion et lui as dit : "*Père, ceux que tu m'as donné, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi.*" Cette prière, Jésus, était

pour chacun de nous et donc aussi pour N. Je sais donc que je peux Te faire confiance.

Cher(e) N., je suis venu près de toi pour te dire que je ne t'oublie pas et que tu as toujours une place dans mon cœur. Je prie pour toi, et je sais que là où tu es, tu es bien placé(e) pour prier pour nous. Je te confie tous les membres de notre famille, tous ceux qui sont dans la difficulté ou qui vivent l'épreuve de la maladie.

En Toi, Seigneur, je mets ma confiance. Amen.■

**POUR MEDITER OU PARTAGER LA PAROLE DE DIEU DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE**

**Il est où le bonheur ? ...**

Je lis lentement, une à une, les béatitudes (*Mt. 5,1-12*) soit dans ma Bible, soit dans mon missel, soit sur le feuillet liturgique reçu à la messe. Je laisse descendre en moi ces paroles, je prends le temps de les accueillir avec la fraîcheur d'une première écoute, de les laisser féconder mon cœur.

Les béatitudes nous enseignent le chemin du bonheur véritable. Comment le comprendre ? C'est une invitation à une joie intérieure tellement profonde que la tristesse ne peut l'emporter. Une invitation à devenir bien-heureux dans des situations qui rendent

mal-heureux. Oui, la joie est promise dans ces situations difficiles !

- Comment puis-je accueillir ce bonheur – apparemment paradoxal – dans ces moments si particuliers ? C'est quoi le vrai bonheur finalement pour moi ?
- Les saints – que nous fêtons aujourd'hui – ont vécu à leur façon l'une ou l'autre des béatitudes : quels sont les saints qui sont pour moi source d'inspiration ? Quels sont les gestes et/ou les paroles de ces saints qui ravivent ma foi et stimulent mon



désir de grandir dans la foi ?

- Jésus m'invite à être « pauvre de cœur » ... ce qui a de quoi me dérouter ! Devant le Seigneur, je cherche quelques manières concrètes de « sortir de mon espace de confort » pour re-découvrir ce qui est l'essentiel. Seigneur, donne-moi la force de vivre dans cette attitude.
- Être « artisan de paix » ... aujourd'hui,

d'hui, dans quelle « zone de trouble » puis-je œuvrer pour la paix ? Aider à la réconciliation entre deux personnes de mon entourage ? Par la lecture ou la prière, porter davantage mon attention à un conflit armé ? Soutenir d'autres qui agissent pour la paix ?

- Quelle est la béatitude que je préfère ? Qui m'interpelle le plus ? Qui me touche ? Dans quels lieux/circonstances aurais-je peur de proclamer cette béatitude ? En quoi cette phrase rejoint-elle ma vie, mon expérience ? Quel visage de Dieu me révèle cette béatitude ?
- Finalement, les béatitudes ne sont-elles pas comme un auto-portrait de Jésus lui-même, Lui qui est « doux et humble de cœur » (*Mt.11,29*), qui s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté (*2Co.8,9*), qui nous donne sa paix et « réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de sa croix ; en sa personne, il a tué la haine » (*Eph.2,15-16*)
- En famille, comment pourrions-nous nous entraîner à vivre les béatitudes et nous exercer à la joie du Royaume ?
- Cette semaine, je laisse la joie de l'Évangile me transformer de l'intérieur. C'est alors qu'elle sera visible de l'extérieur et me

poussera à faire le bien, comme Jésus.

- Pour terminer, je lis le texte ci-dessous et je réfléchis en vérité à ce que ce commentaire m'inspire à la lumière de l'Esprit Saint.

Être pauvre de cœur, ce n'est pas avoir peu de choses, mais ne se considérer comme propriétaire de rien. Est pauvre de cœur celui qui aborde la vie, non pas comme on part en conquête, mais avec les mains ouvertes pour accueillir tout ce qu'on lui offrira. Cet homme ressemble à un enfant qui court dans un pré au printemps et qui cueille les renoncules qui viennent d'éclore.

Si je crois que tout m'est dû, si je considère chaque chose comme un droit, je suis le plus malheureux des hommes. Le jour où on me retirera ce à quoi je croyais avoir droit, je me révolterai et je partirai en guerre ...

Mais si j'accueille la vie à chaque instant comme un cadeau royal, comme un don inattendu, comme une surprise inespérée, je saurai me réjouir de tous les petits bonheurs qu'on cueille au détour du chemin et je ne me révolterai pas dès que quelque chose manquera. Je saurai me réjouir de ce que j'ai plutôt que me plaindre de ce que j'aurais voulu avoir ...  
Le secret du bonheur, c'est de vivre la vie comme on partage une amitié ou un amour. Il faut un cœur de pauvre pour accueillir l'amitié qui m'est offerte. Elle n'est jamais un dû, mais toujours un inattendu. Je ne savais pas que j'étais aimable

à ce point. Tu es venu à ma rencontre et tu as voulu tisser des liens avec moi. Heureux suis-je.

Ton amitié, Seigneur, vient se loger dans mon cœur si vide sans toi ...  
Huit béatitudes, huit manières de voir le bonheur. La joie commence au moment même où tu abandonnes ta propre recherche de bonheur pour tenter d'en donner aux autres. La joie fleurit au bout du don, mais le don exige l'oubli de soi. En Dieu, il n'y a que joie car il n'y a que don. Dieu est joie, et si tu te livres à Dieu, tu te livres à LA JOIE, une joie profonde que nul ne pourra te ravir ... ■

### LA SYMBOLIQUE DES CHIFFRES DANS LA BIBLE



*Nous poursuivons notre article du mois précédent avec les chiffres 5 et 7.*

**LE CHIFFRE 5 :** signifie « quelques-uns », une quantité indéterminée. Ainsi, lors de la multiplication des pains, prend cinq pains ; sur le marché, cinq moineaux se vendent deux sous ; Elisabeth, la mère de Jean-Baptiste, après avoir conçu, se tient cachée dans sa maison durant cinq mois. Plusieurs fois, dans ses paraboles, Jésus emploie le chiffre 5 en lui donnant ce sens indéterminé : les cinq vierges sages et les cinq vierges imprévoyantes, les cinq talents, les cinq paires de boeufs achetés par des invités au banquet ...

**LE CHIFFRE 7 :** représente la perfection (4 + 3). Jésus dira à Pierre qu'il

doit pardonner à son frère jusqu'à 70 fois. Le 7 apparaît souvent en relation avec les choses de Dieu. L'auteur de l'Apocalypse est celui qui y recourt le plus fréquemment (54 fois), pour décrire symboliquement des réalités divines : les sept Eglises d'Asie, les sept esprits autour du trône de Dieu, les sept trompettes, les sept candélabres, les sept cornes et les sept yeux de l'agneau, les sept tonnerres, les sept plaies, les sept coupes déversées. Le 7 peut aussi désigner la perfection dans le mal, comme c'est le cas lorsque Jésus enseigne que, si un esprit sort d'un homme, il peut revenir avec sept autres esprits plus mauvais, ou quand l'Évangile nous apprend que le Seigneur a délivré Marie-Madeleine de sept démons.

La Tradition chrétienne est restée fidèle à ce symbolisme, en fixant à 7 le nombre de sacrements et les dons du Saint-Esprit. ■

### UN PASSAGER VIENT D'EMBARQUER ...

**Témoignage d'accompagnement de personnes en fin de vie.** Les membres d'équipage sont sur le pont, un passager vient d'embarquer ! Comme à chaque embarquement, le personnel navigant se présente, chacun explique sa fonction. Chacun a sa spécificité, soignants, paramédicaux (au sens large), bénévoles ... Nous avons

pour mission de conduire ce passager à bon port. Parfois ce sera une mer calme et sereine; parfois ce sera en affrontant tempêtes ou vents violents. La météo peut nous surprendre à tout moment.

Sur la feuille de navigation, juste quelques consignes: respect, écoute, parole vraie, langage simple, partage.

Moi, sur ce navire, mon affectation est d' « accompagner spiri-



tuellement ». Au fil de mes rencontres avec le voyageur, nous évoquons des souvenirs, des projets, des envies. Nous partageons une parole de révolte, de regrets, de tendresse ou d'amour. Ces récits, ces paroles sont de petits radeaux qui nous emmènent quelques instants, hors de ce paquebot, accostant sur des îles parfois oubliées où l'on distingue mieux le trajet parcouru et/ou à parcourir.

*(Suite page 10)*

## Horaire des messes dominicales de Novembre 2020

	Tous les Saints	32 <sup>ème</sup> Ord.	33 <sup>ème</sup> Ord.	Christ Roi	1 <sup>er</sup> Avent
Samedi					
	31-oct	07-nov	14-nov	21-nov	28-nov
<b>17h30</b>	Sacré-Cœur†	Sacré-Cœur†	Sacré-Cœur†	Sacré-Cœur†	Sacré-Cœur
	Rouveroy†	Rouveroy†	Rouveroy†	Rouveroy†	Rouveroy
<b>19h00</b>	Epinois†	Buvrines†	Buvrines†	Buvrines†	Buvrines
	Fauroeux†	V-l-Bray†	Fauroeux†	V-l-Bray†	Fauroeux†
Dimanche					
	01-nov	08-nov	15-nov	22-nov	29-nov
<b>09h15</b>	Péronnes-V†	Waudrez†	Péronnes-V†	Waudrez†	Péronnes-V†
	Bray-Levant	Bray-Levant†	Bray-Levant†	Bray-Levant	Bray-Levant
<b>10h45</b>	St-Ursmer†	St-Ursmer†	St-Ursmer†	St-Ursmer	St-Ursmer
	Est-au-Val†	Est-au-Val	Est-au-Val†	Est-au-Val	Est-au-Val

Lundi 2/11: **Commémoration de tous les fidèles défunts**: messe à 18 h 00 à la collégiale S.U† et à Estinnes-au-Val†

**Ressaix et Bray-Cité†**: Recommandation des défunts tous les jeudis du mois

† = remise des croix des défunts de l'année.

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
<b>18h00</b>	Péron.-Village	Binche Sacré-Cœur	Waudrez Etoile	Ressaix	Binche Sacré-Cœur
	Est.-au-Val			Bray-Cité	

### Ce mois nous fêtons:

- Le **1<sup>er</sup>**: Tous les Saints
- Le **2**: Commémoration de tous les fidèles défunts
- Le **3**: St Hubert
- Le **9**: Dédicace de la Basilique du Latran
- Le **11**: St Martin de Tours (patron d'Estinnes-au-Val et de Peissant)
- Le **21**: Présentation de la Vierge Marie au temple
- Le **22**: Christ-Roi de l'univers (et S<sup>te</sup>

Cécile patronne des musiciens.)

Le **30**: St André

### A retenir :

\* Pour célébrer la fête de S<sup>te</sup> Cécile, patronne des musiciens, le Royal Cercle Choral "**Les Mélomanes**" de Binche, sous la direction de Mr *Guy Lardinois* et accompagné à l'orgue par *Zbygniew Kruczek* aura le plaisir d'animer la messe du samedi 21 novembre à 17h30 au Sacré-Coeur.

\* La bénédiction **des pains mollets** aura lieu le samedi 5 décembre, à

## Horaire des messes dominicales de Décembre 2020

	2 <sup>ème</sup> Avent	3 <sup>ème</sup> Avent	4 <sup>ème</sup> Avent	Noël	S <sup>te</sup> Famille
	<b>Samedi</b>				
	05-déc	12-déc	19-déc	24-déc	26-déc
<b>17h30</b>	Sacré-Cœur	Sacré-Cœur	Sacré-Cœur		Sacré-Cœur
	Rouveroy	Rouveroy	Rouveroy		Rouveroy
					<b>Ressaix</b>
<b>18h30</b>				<b>Sacré-Cœur Rouveroy</b>	
<b>19h00</b>	Epinois	Buvrines	Buvrines		Buvrines
	Fauroeux	V-l-Bray	Fauroeux		V-l-Bray
<b>20h30</b>				<b>Est-au-Mont</b>	
<b>23h30</b>				<b>Buvrines</b>	
				<b>Bray-Levant</b>	
	<b>Dimanche</b>				
	06-déc	13-déc	20-déc	25-déc	27-déc
<b>09h15</b>	Péronnes-V	Waudrez	Péronnes-V	<b>Péronnes-V</b>	Waudrez
	Bray-Levant	Est-au-Val	Bray-Levant		Est-au-Val
<b>10h45</b>	St-Ursmer	St-Ursmer	St-Ursmer	<b>St-Ursmer</b>	St-Ursmer
	Est-au-Mt	Est-au-Mt	Est-au-Mt	<b>Est-au-Val</b>	Est-au-Mt

8h00, en l'église Saint-Vincent d'Haulchin (*sous réserve de l'évolution sanitaire*)

### 2 collectes spéciales ce mois-ci :

- \* **Les 14 et 15 novembre:** Collecte pour Entraide & Fraternité (voir p. 14)
- \* **Les 21 et 22 novembre :** Collecte pour l'Action sociale de l'Eglise : il s'agit de soutenir les mouvements d'éducation permanente et les aumôneries d'action éducative et sociale qui les accompagnent dans leur recherche de sens et de foi, par exemple le MOC, Vie Féminine, les équipes populaires, Alteo, Enéo etc ...

En unité: **le mercredi 11** : commémoration de l'ARMISTICE. Á 10h à Croix-lez-Rouveroy : messe pour la paix, suivie de l'hommage au monument aux morts

### Pour nourrir notre vie avec le Christ

#### **Adoration eucharistique**

∇ Chapelle de l'Étoile (Waudrez): tous les mercredis à 17h30 (suivi de l'eucharistie)

∇ Collégiale St Ursmer: tous les samedis à 10h00

#### **Sacrement de la réconciliation**

Collégiale St Ursmer: tous les samedis de 10h00 à 11h00

#### **Temps de prière avec un groupe du Renouveau :**

Tous les mercredis à 19h00 (C/O Simone Bougniart, rue des Trieux 173 Estinnes-au-Mont)

**Les nouveaux missels 2021** sont en vente à la sortie des messes et à la cure, rue Haute, 5 à Binche, au prix de **9 €**.

(Suite de la page 7)

J'allais oublier de vous parler d'un membre d'équipage particulier. Je me demande parfois comment il fait ! Parce qu'il est sur tous les fronts, tantôt lors des soins, tantôt en réunion d'équipage, tantôt accompagnant une bénévoles un petit café à la main, bref "multitâche" comme on dit maintenant. Quand le voyageur l'appelle, il se fait personnel de cabine, répondant présent peu importe l'heure et la demande, d'ailleurs ici chacun lui donne un petit nom: Seigneur, Allah, Dieu, "Toi qui sais" ... Mais il est si discret qu'on ne le remarque presque jamais ! Lorsque je prends le temps de m'arrêter juste quelques secondes, je le découvre au détour d'un sourire, d'une larme, d'une main qui rassure, d'un éclat de rire, d'une chanson, d'une prière...

Je vous parle et voici que déjà le navire entre au port... La porte va bientôt s'ouvrir, nous saluons une dernière fois notre voyageur. Ce qu'il découvrira dans ce nouveau monde, personne ici ne le saura. Un jour pourtant, nous nous retrouverons, ici même où nous débarquons nos passagers.

Mais cela c'est une autre histoire intitulée ... mon Espérance.

**Françoise DEVILERS,**  
*aumônière d'hôpital* ■

## Bienheureux Carlo Acutis - *Un saint pour notre temps*

Le samedi 10 octobre, à Assise, en la basilique papale Saint-François, lieu de sa sépulture, a été béatifié le jeune Carlo Acutis, un amoureux de l'Eucharistie et ... de l'internet !

Carlo est mort à l'âge de 15 ans et avait développé une connaissance exemplaire de la foi.



Il était encore un jeune garçon lorsqu'il est tombé amoureux de l'Eucharistie, puis il a également orienté sa dévotion vers la Vierge Marie. Il était catéchiste et a réussi à transmettre la foi aux enfants, non seulement sous la forme classique des leçons, mais il a aussi exploité les moyens informatiques à sa disposition.

Il a notamment créé un site web reprenant tous les miracles eucharis-

tiques reconnus par l'Eglise dans le monde. Ce site est toujours accessible et propose également tout le matériel pour organiser une exposition sur ce thème, en paroisse.

Ce garçon a vécu pleinement sa foi. Les mots exprimés dans ses derniers jours sont frappants: «Je veux offrir toutes mes souffrances pour le Seigneur, pour le Pape et pour l'Eglise. Je ne veux pas faire le Purgatoire, je veux aller directement au Ciel».

En seulement 15 ans de vie, le bienheureux Carlo Acutis a déjà transmis, aux autres, un avant-goût du Ciel. En témoignent son dévouement aux autres, sa hâte de faire connaître au monde, grâce aux nouvelles technologies, la beauté de la Parole de Dieu, sa fidèle récitation du Rosaire, et la valeur qu'il accordait à l'Eucharistie, qu'il appelait son "autoroute vers le Ciel"

Source : <https://www.vaticannews.va>

15/06/2020

Abbé Pascal

#### **Pour approfondir :**

<http://www.carloacutis.com> (sa vie, livres, prières, ...)

<http://www.miracolieucaaristici.org>  
(liste explicative répertoriant tous les miracles eucharistiques reconnus)

MOENS, Jean-Luc, *Carlo Acutis. La passion du Ciel*, Le Livre ouvert, 2019, 64p ■

## PARABOLE DES BALLONS - BONHEUR

Un professeur a amené des ballons à l'école et a demandé aux enfants de les gonfler, et que chacun écrive son nom sur un ballon.

Ils ont jeté tous les ballons dans le couloir et le professeur les a mélangés d'un bout à l'autre.

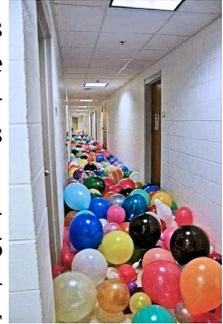
Ensuite le professeur leur a donné 5 minutes pour trouver le ballon avec

leur nom dessus. Les enfants allaient dans tous les sens, regardant frénétiquement, mais quand le temps a été écoulé, personne n'avait trouvé son propre ballon.

Puis le professeur leur a dit de prendre le ballon le plus proche d'eux et de le donner à la personne dont le nom est écrit dessus. En moins de 2 minutes chacun avait son propre ballon.

À la fin, après que les élèves aient pu s'exprimer sur ce qu'ils apprenaient de cette expérience, le professeur a dit ceci: « *Les ballons sont comme le bonheur. Personne ne le trouvera s'il cherche le sien seulement. Au lieu de cela, si tout le monde se soucie les uns des autres, chacun trouvera son propre bonheur plus aisément.* »

Bonne journée ! ■



« **SOYEZ HEUREUX...** », disait Jésus (à propos des béatitudes)

Jésus invitait à oser croire que Dieu est tendresse et bonheur, en lui-même et pour toutes et tous. Il invitait chacun à être pauvre de cœur, à avoir les mains ouvertes, à ne pas s'épuiser dans la recherche de la première place ; il invitait à se dire que l'on n'est jamais arrivé, et ainsi à être jeune aujourd'hui et à l'être encore demain...



Il invitait à être doux, tenacement doux, à être à ce point fort que l'on se fiche d'être berné par ceux qui se croient plus forts, à être tendre envers autrui comme envers soi-même.

Il invitait à savoir pleurer, à se laisser être atteint, à avoir un cœur vulnérable comme le cœur de Dieu lui-même, à clamer d'horreur devant les innocents qu'on assassine, à crier comme un fou, en prophète et en vivant, devant le mal, la souffrance et la mort.

Il invitait à avoir faim et soif de justice, à inventer avec autrui de justes relations, à communiquer avec naturel et plaisir, à avoir la passion du

dialogue avec autrui comme avec Dieu, à reconnaître qu'il est juste d'être en gratitude envers tous ceux qu'on rencontre, car on reçoit toujours d'autrui.

Il invitait à la tendresse, à avoir un cœur qui ne craint pas d'aimer ni de se laisser aimer, qui laisse le passé au passé, qui oublie les blessures jadis reçues et donne à l'agresseur une nouvelle chance aujourd'hui, et, peut-être alors, celle d'une amitié nouvelle.

Il invitait à avoir un cœur tout net auprès de qui trouve fraîcheur et respiration, un cœur qui ne perd pas son temps à moraliser, qui ose dire l'élan d'affection qu'il sent jaillir en lui.

Il invitait à lutter pour la paix, à la créer jour après jour, à agir en étant soi-même désarmé, à transformer en liens vrais les inimitiés les plus nouées et les oppositions les plus tordues.

Jésus invitait au bonheur ...

*(d'après un texte de Jacques Vallery)*

**Fratelli tutti !**

*Une nouvelle encyclique*

« **Fratelli tutti** », « Tous frères », (en abrégé : F.T.) est la troisième encyclique promulguée sous le pontificat du Pape François et elle a pour sujet : « **Sur la fraternité et l'amitié sociale** ».

Une encyclique est une « lettre circulaire », publiée sous l'autorité du Pape, destinée aux évêques et aux

fidèles, et ayant pour but de rappeler l'enseignement de l'Eglise sur tel ou tel point précis.

**A. Le sujet de l'encyclique :**

**la fraternité et l'amitié sociale**

La fraternité doit se comprendre selon plusieurs niveaux:

D'abord, il y a la fraternité de sang, ceux avec qui je partage la même famille.

Le Pape lui associe l'amitié sociale qui exprime un juste milieu entre la proximité de l'amour dans la famille, cellule de base de la société mais dans laquelle l'homme ne peut pas se réaliser entièrement sans la cité, et l'ouverture à ceux qui sont hors des murs de la cité.

Il ne s'agit pas, pour le Pape, de dire le tout de « *la doctrine sur l'amour*



Puis, la fraternité humaine, ceux qui partagent la même terre, la même condition, la même vie en société.

Enfin, la fraternité de ceux et de celles qui partagent un même baptême : ils sont les enfants d'un seul et même Père : « *Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous.* » (Eph 4,5-6)

*fraternel, mais de se focaliser sur sa dimension universelle, sur son ouverture à toutes les personnes.* » (F.T.6), de « *proposer un mode de vie au goût de l'Evangile,..., une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite.* » (F.T.1)

## B. Le message de l'encyclique (très succinctement !)

L'incapacité des différentes nations à agir de concert face à la pandémie de Coronavirus, révélatrice du manque de fraternité universelle, a conforté le Pape dans sa volonté de rédiger cette encyclique (F.T. 7).

« Ce document nous exhorte à «sortir de nous-mêmes» pour trouver, dans les autres, «un accroissement d'être» (F.T. 88), en nous ouvrant au prochain selon le dynamisme de la charité qui nous fait tendre vers la «communion universelle» (F.T. 95).

Fondamentalement, l'encyclique rappelle que la stature spirituelle de la vie humaine est définie par l'amour qui nous amène à chercher le meilleur pour la vie de l'autre (F.T. 92-93). Le sens de la solidarité et de la fraternité naît dans les familles, qui doivent être protégées dans leur «mission éducative première et incontournable» (F.T.114). »

([HTTPS://WWW.VATICANNEWS.VA](https://www.vaticannews.va)  
04/10/2020)



**Un document qu'il faudra prendre le temps de lire et de méditer pour en exploiter toute la richesse !**

Vous trouverez cette encyclique gratuitement sur le site internet

[HTTP://WWW.VATICAN.VA](http://www.vatican.va)

Pour approfondir ce sujet, n'hésitez



pas à consulter le **Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise**, disponible gratuitement sur le site [HTTP://WWW.VATICAN.VA](http://www.vatican.va)



Abbé Pascal ■

**15 Novembre**  
**Journée Mondiale des Pauvres**

Le 15 novembre, Journée Mondiale des Pauvres, la **Conférence épiscopale a décidé de mobiliser toutes les paroisses au cours d'une collecte exceptionnelle** pour la destiner à Entraide et Fraternité.

Le confinement a empêché les communautés paroissiales de se rassembler pendant le Carême pour célébrer et prier ensemble. Les églises ont dû fermer, **les collectes du Carême de partage ont été de facto annulées**. Nos communautés n'ont donc pu exprimer en Église leur fraternité avec les populations pauvres à travers le monde comme elles le font toujours à l'occasion de la montée vers Pâques.

Afin de leur donner encore la possibilité de manifester leur solidarité et pour ne pas faire pâtir les projets concrets de tous ces groupes d'hommes, de femmes et d'enfants qui se battent au quotidien pour survivre et construire un avenir digne, la Conférence épiscopale a pris la décision d'organiser

« *Le cri silencieux des nombreux pauvres doit trouver le peuple de Dieu en première ligne.* »

Pape François

une collecte exceptionnelle. **Les populations pauvres des pays du sud doivent faire face à de multiples crises.** Celle du Covid-19 s'est dramatiquement ajoutée à celles-ci alors que n'existe pour elles aucun mécanisme de solidarité pour faire face à la pandémie. Elles ne peuvent compter que sur la fraternité universelle des croyants et croyantes. **Nous ne pouvons les abandonner à elles-mêmes** et c'est pourquoi le fruit des collectes des célébrations du week-end du 14-15 novembre sera reversé à Entraide et Fraternité.

Entraide et Fraternité est d'abord et avant tout l'expression de la solidarité en acte de l'Église belge francophone et germanophone. Les paroisses pourront-elles répondre massivement à l'appel pressant du pape

François et de la Conférence épiscopale ? « **Partager avec les pauvres nous permet de comprendre l'Évangile en sa vérité la plus profonde** », écrit le Saint-Père à l'occasion de la Journée Mondiale des Pauvres.

**Déjà un immense merci** au nom de toutes celles et tous ceux qui vivent dans la misère et la pauvreté et qui comptent sur notre solidarité pour les soutenir dans leurs actions qui changeront leur avenir. **À toutes et tous, bonne Journée Mondiale des Pauvres.** ■

**Pour soutenir concrètement Entraide et Fraternité, les communautés chrétiennes peuvent :**

- ▲ Faire un don en paroisse lors de la **collecte du 14-15 novembre.**
- ▲ Faire un don par virement bancaire sur le compte **BE68 0000 0000 3434**  
Communication de virement : 6630.
- ▲ Faire un don en ligne sur **[entraide.be/don](http://entraide.be/don)**

**Pour que la Terre tourne plus JUSTE !**



Dimanche 15 novembre 2020 :

**Journée Mondiale des Pauvres**

initiée par le pape François

## Rébus du mois



### Adresses de contact

<https://paroisse-binche-estinnes.be>  
[paroisse.binche.estinnes@gmail.com](mailto:paroisse.binche.estinnes@gmail.com)

- M. le Curé Louis Wetsbokonda, rue Haute, 5, 7130 Binche  
 064 /33.23.01  0488/79.50.31
- M. l'abbé Pascal Cambier, 2, rue Enfer, 7120 Estinnes-au-Val.  
 0493/15.19.15
- Mme Marie-Christine Wiederkehr, animatrice en pastorale au service de la catéchèse et de l'initiation chrétienne, rue Haute 5, 7130 Binche  0470/100368

Mensuel de l'Unité Pastorale Refondée de Binche-Estinnes  
 Éditeur responsable : Louis Wetsbokonda - curé  
 Rue Haute, 5 7130 Binche  064/332301  
[louiswetsbokonda@gmail.com](mailto:louiswetsbokonda@gmail.com)

Si vous souhaitez soutenir notre mensuel, merci de faire un virement au compte  
 BE11 0014 3734 1148 de l'UP Binche-Estinnes avec la communication 'EssenCiel'